

Cannabis indica¹

Généralités

Cannabis indica, ou chanvre de l'Inde, est une plante de la famille des Cannabinées que l'on cultive dans l'Inde. C'est une simple variété de notre chanvre d'Europe, Cannabis sativa, avec cependant quelques caractéristiques morphologiques particulières: sa tige est plus dure, son écorce plus mince et moins susceptible d'être filée, ses fruits plus petits, son odeur plus nauséabonde et ses propriétés vireuses plus fortement prononcées. Il contient une huile essentielle, la cannabène, et une résine, la cannabine; en outre, il entre dans la composition du haschisch, préparation connue dans tout l'Orient depuis les temps les plus reculés par l'ivresse qu'il détermine. Enfin, il ne faut pas le confondre avec Apocynum cannabinum, ou chanvre indien, une plante vivace de la famille des apocynées, indigène de l'Amérique septentrionale.



Nous préparons notre médicament homéopathique par dilutions hahnemanniennes successives en partant d'une teinture-mère obtenue par macération dans l'alcool à 90° des sommités fleuries et desséchées de la plante.

Déjà le mot ivresse est lâché. C'est bien sûr pour être dans un état d'ivresse et de relâchement que le chanvre se fume depuis la nuit des temps. Son génie possède forcément une caractéristique en rapport avec cette action.

Action générale du médicament

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

L'odeur nauséuse qui s'exhale des champs de chanvre de l'Inde en pleine floraison détermine une sorte d'ivresse avec vertige. Une décoction de feuilles, prise à dose modérée, produit des nausées, des vomissements, de la céphalalgie, de la diurèse et une sueur fétide. A une plus forte dose, il produit une grande excitation, de l'hilarité, une sorte d'ivresse avec excitation et hallucinations voluptueuses suivie d'un sommeil parfois très profond; chez d'autres sujets, il provoque de la fureur et des impulsions homicides; chez d'autres enfin, une véritable catalepsie.

En l'étudiant d'une manière plus approfondie, on peut dire que l'action du chanvre de l'Inde sur l'organisme se divise en trois parties, non pas qu'il produise des effets contradictoires, mais parce qu'il développe dans chaque système, des effets qui, tout en restant essentiellement nerveux, revêtent un cachet sinon dissemblable, du moins différent. Qu'on le considère agissant sur la vie psychique, sur la vie de relation, ou sur la vie végétative, son génie reste le même: il procède toujours de l'exaltation à l'émoussement des diverses fonctions psychiques, de relation ou végétatives, mais le classement de ses effets dans trois classes distinctes se prête mieux à la description.

a) L'action du chanvre de l'Inde sur les *centres psychiques* est tout à fait caractéristique par *l'exaltation de la tendance aux idées favorites de chacun*; puis *l'hilarité*: on rit de soi-même; on rit de tout, même des choses les moins risibles, même de rien, absolument (Teste); et enfin, une sorte *d'ivresse somnambulique* que Teste décrit ainsi: tandis qu'une douce langueur s'empare de vous, que la motilité s'engourdit, que les genoux fléchissent sous le poids du corps, qu'on ne peut ni ne veut surtout se mouvoir, qu'on est pour ainsi dire séparé de son corps, tout s'embellit autour de vous: une lumière éclatante vous inonde sans vous éblouir; les plus vulgaires visages semblent séraphiques; les idées affluent et abondent avec une si prodigieuse rapidité qu'il ne subsiste plus aucune notion de la durée et qu'il semble vivre un siècle en une minute. Dans cet état, les sujets sont pleinement satisfaits d'eux-mêmes; tout ce qu'ils sentent, tout ce qu'ils entendent, tout ce qu'ils voient, tout ce qu'ils disent, bien que la plupart du temps insignifiant et absurde, leur paraît nouveau, inouï, prodigieux, sublime, ou du dernier comique. Ils sont, en un mot, aussi parfaitement heureux qu'il soit possible de l'être. Au bout de quelques heures, cette exaltation délirante s'apaise peu à peu; elle est alors remplacée soit par *un sommeil profond* (c'est le cas le plus habituel), soit par une *crise de délire furieux avec impulsions homicides* ou encore par *une véritable attaque de catalepsie* (particulièrement si la dose a été trop forte). La caractéristique des troubles psychiques développés par ce poison consiste en ce que le

malade garde, lorsqu'il retrouve son état normal, le souvenir de ses illusions et de ses hallucinations.

b) L'action du chanvre de l'Inde sur *le système nerveux de relation* est surtout *asthénique*, mais ce pouvoir est *davantage marqué sur les zones sensibles que sur les zones motrices*. En effet, s'il rabaisse la sensibilité suffisamment au-dessous de la normale pour que, de son empire, toute sensation véritablement douloureuse soit exclue, il ne va pas jusqu'à provoquer des phénomènes paralytiques: mis à part la catalepsie qui n'est d'ailleurs qu'un effet supra toxique, l'affaiblissement de la motilité qu'il provoque est plus semblable à la fatigue musculaire qu'à la parésie; c'est la raison pour laquelle ceux qui, chez les persans, tiennent des hôtelleries dans la campagne, y ont fréquemment recours pour calmer la fatigue des gens qui voyagent à pied.

c) *Sur le système sympathique*, le génie asthénique du chanvre de l'Inde se reconnaît aux *hypersécrétions muqueuses* qui se produisent au niveau de l'estomac (régurgitation de mucus gastrique), de l'intestin (diarrhée), des poumons (expectoration muqueuse épaisse et visqueuse) et surtout de l'urètre (écoulement muco-purulent), mais il s'y mêle toujours des spasmes et des douleurs qui ne sont vraisemblablement que des réflexes consécutifs à l'irritation des muqueuses, plutôt que des phénomènes vraiment sthéniques.

A travers cette action, l'on peut dire que le chanvre opère une brèche psychique et une évasion de la conscience. Certes, le sujet ressent ses membres devenir lourds, sa motilité s'engourdir, son corps se dérober mais c'est au niveau de sa conscience qu'un détachement a lieu.

Expliquons nous. Les signes disent que le sujet, sous l'effet du chanvre, se voit séparé de son corps, que tout s'embellit autour de lui, que ses idées affluent, que le temps passe vite, que tout est sublime, qu'il est heureux mais au bout de quelques heures, il tombe dans un sommeil profond avec parfois délire et impulsions homicides. *Cela veut dire que sa conscience*

décroche de ses amarres, qu'elle quitte les contours psychiques habituels et se lâche dans un espace psychique plus déployé, doté d'un temps plus rapide. Donc qu'elle se libère dans un espace-temps plus aérien, plus volatil, plus éveillant. Ensuite, au bout de quelques heures, cette conscience revient dans ses quartiers : dans un mental ordinaire qui n'est autre qu'un espace-temps lourd, en sommeil ou en état d'alerte (parfois avec impulsions homicides chez certains). Rapporté à la superposition des consciences, cela veut dire que, sous l'effet du chanvre, le sujet passe d'un état mental lourd

à un état de conscience légère, que ce passage est contraint, non maîtrisé, du à l'intoxication par le chanvre.

Autre action du chanvre, il entraîne une diminution à la fois de la sensibilité et de la fatigue pendant la période active de la drogue mais, hors de la période d'intoxication, le sujet retrouve son état de douleurs et de fatigue musculaire. *Cela veut dire, qu'il est "au dessus" de ses douleurs et de sa fatigue sous l'effet de la drogue puis qu'il "retombe" dans les affres de son mental lourd avec douleurs et fatigue après épuisement de l'effet toxique. Là encore, il manifeste qu'il passe par deux états distincts.*

Dernière action du chanvre : une augmentation des sécrétions muqueuses. Pourquoi? Parce que sous l'effet de la drogue *il y a accélération du temps de réaction et donc aussi accélération de certains métabolismes.* Notamment des sécrétions des muqueuses gastriques, pulmonaires et rénales qui sont des organes d'assimilation et d'évacuation (ceci est en rapport avec l'assimilation rapide et l'évacuation rapide qui se déroulent, sans besoin d'addiction, dans les sphères hautes de l'homme conscient).

Génie du remède

Le sujet Cannabis indica, au plan homéopathique, ne se trouve pas dans un état ordinaire puis, soudain, dans un état d'exaltation comme celui qui s'adonne à la consommation du cannabis, il vit les deux états en même temps ou presque, plutôt il bascule de l'un à l'autre en gardant, en mémoire, l'empreinte des deux mondes. En fait, il est à la frontière des deux mondes, relié aux deux et séparé des deux, sur la ligne virtuelle qui ouvre sur les deux, là où les deux modes de conscience se frôlent par superposition, communiquent un peu et se séparent beaucoup. L'image est celle d'un diaphragme photographique qui s'élargit ou se rétrécit sans se fermer complètement par lequel la conscience connaît un champ de perception d'un côté puis un autre champ de perception de l'autre, passant ici et là de façon automatique et involontaire.

Le reste de la pathogénésie nous confirmera qu'il visite un monde mental lourd, inquiétant, fatiguant puis un monde de conscience légère, apaisante, vivifiante. En homéopathe, je dirais un monde psorique et un monde apsorique. En termes officiels, un monde rationnel limité et un monde irrationnel illimité. **Le génie du remède Cannabis indica contient donc un dédoublement du psychisme avec passage :**

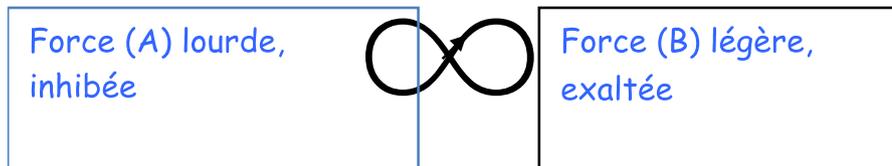
- d'un état pesant (A) à,
- un état léger (B) et vice versa.

L'un rétrécit, retient, réduit, l'autre élargit, libère, transforme. Une précision cependant : malgré ce génie quelque peu séduisant, n'oublions pas

qu'il s'agit d'une drogue nocive, surtout chez les adolescents vulnérables et sans repères justement.

Pour simplifier, je dirai que le génie de *Cannabis indica* superpose un secteur lourd, inhibé (A) à secteur léger, exalté (B).

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- dans la matinée : le sujet *Cannabis indica* est aggravé par tout ce qui lui rappelle un entre deux mondes justement comme par exemple le matin qui est un moment entre la nuit et le jour. Il est aussi aggravé le soir pour la même raison.

- par le café, les liqueurs, le tabac : il supporte mal les excitants qui aggravent son état d'exaltation

- en se couchant sur le côté droit : modalité à préciser par d'autres expérimentations.

Amélioration

- à l'air frais, par l'eau froide, par le repos : le froid, comme le repos sont des modalités qui stabilisent, qui favorisent l'immobilité et le sujet *Cannabis indica*, agité entre deux mondes, s'en trouve apaisé.

Symptômes mentaux

Vivacité de l'esprit avec grande loquacité. Excitation avec rire immodéré. Cimicifuga parle constamment, passant rapidement d'un sujet à un autre; elle ne peut fixer son attention sur rien, elle est irritable. *Hyosциamus* est très loquace, il parle avec précipitation et grande animation; alternatives de rire, de pleurs et de colère. *Lachesis* a une extrême loquacité; il passe continuellement d'un sujet à un autre; il choisit soigneusement ses mots; hyperexcitabilité et tendance à s'effrayer. *Stramonium* est loquace à un haut degré; il recherche la société et la lumière car la solitude et l'obscurité aggravent ses symptômes mentaux.

Il lui est impossible de concentrer ses pensées à cause de la foule d'idées qui se présentent à son esprit.

Dépression anxieuse; il a peur de devenir fou; excitation émotive; rapide changement d'humeur; *il est très oublieux, il ne peut pas finir ses phrases*; crainte de l'obscurité, grande appréhension d'un mort prochaine. Hypersensibilité au bruit.

Troubles de la notion de l'espace et du temps: quelques secondes lui paraissent des siècles; quelques pas, une distance immense, aussi, *le temps lui semble trop long*, justement parce qu'il ne peut plus en apprécier la véritable durée et que quelques minutes lui paraissent des heures. Hallucinations; *dédoublément de la personnalité*.

Ces symptômes traduisent les deux secteurs du génie :

- soit un état d'exaltation (B) et de perte de repères (vivacité, loquacité, hypersensibilité, oublieux, troubles du temps et de l'espace...)

- soit un état de pesanteur (A) et d'effroi (raideur des membres, fatigue, crainte du noir, peur de la mort...).

Sommeil

Il tombe de sommeil et cependant il ne peut dormir. Formes obstinées et incurables d'insomnie.

Il parle et grince des dents pendant son sommeil, comme Arsenic. alb., Bellad., Cina, Kali bromatum. Il rêve à des cadavres, à des morts (Anacardium, etc.).

Toujours deux états : sommeil lourd (A) et insomnies durables (B), *exaltation verbale et onirique (B) mais avec, respectivement, grincement de dents et rêves inquiétants (A) pour montrer l'autre face du génie*.

Tête

Céphalée avec sensation comme *si la partie supérieure de la tête s'ouvrait et se fermait et comme si le cuir chevelu se soulevait*. Crises de migraines précédées d'une excitation inusitée et excessive avec loquacité. Mal de tête urémique. Sensation de secousses à travers le cerveau (Aloe, Cocea).

Secousses involontaires de la tête.

La description de la céphalée décrit magnifiquement l'action du génie, il soulève la conscience, la projette dans un état d'excitation (B) puis la ramène dans ses lourdeurs habituelles (A). La substance vitale du sujet Cannabis indica, à l'image des migraines, est bien secouée dans cette opération.

Face

Facies à expression stupide, somnolente, endormie. Le regard est fixe et les yeux congestionnés. Les lèvres sont collées ensemble et sèches, comme la bouche où la salive est épaisse, mousseuse, gluante.

Elle montre un état passif, hébété, somnolant avec langue lourde et épaisse qui symbolise le retour de la conscience dans le mental lourd (A).

Ces symptômes doivent être associés à ceux de la migraine : en haut, céphalée emportante, secouante avec loquacité excessive dans un espace-temps rapide (B), en bas face stupide, figée avec bouche collante dans un espace-temps pesant (A).

Appareil urinaire

Sensation de brûlure dans l'urètre avant, pendant et après la miction. 1/ doit faire un effort pour uriner et attendre quelque temps avant que l'urine parvienne à s'écouler. Après la miction, quand elle est terminée, quelques gouttes d'urine s'écoulent au bout d'un instant.

Sensation de gonflement dans le périnée, vers l'anus, comme s'il y avait là une grosse boule.

L'évacuation en deux temps des urines symbolise les deux états du génie :

- premier temps, le sujet Cannabis indica transmet un ordre volontaire de miction qui n'arrive pas à destination parce qu'il est séparé, "au dessus" de son corps (il est dans le secteur B du génie).

- Arrivent, dans un deuxième temps, des urines volontaires lorsqu'il "regagne" son corps (il est alors dans le secteur A du génie).

Idem pour la suite, premier temps, il finit d'uriner, il est dans son corps, il commande alors, volontairement, un arrêt de miction. Arrivent, dans un deuxième temps, des urines involontaires lorsqu'il se dérobe de son corps et ainsi de suite.

Les brûlures reviennent à la partie excitation (B) du génie, les gonflements et boules à sa partie lourde (A).

Organes génitaux

Désirs sexuels très augmentés. Priapisme; satyriasis; violentes érections douloureuses. Coliques utérines spasmodiques avec grande agitation et insomnie. Menstruation très abondante, douloureuse, de sang noir mais sans caillots.

Désirs exaltés (B) mais érections en péril (A). Menstruations "exaltées" mais également en grande souffrance.

Appareil circulatoire

Palpitations l'éveillant de son sommeil. Douleur lancinante dans le cœur accompagnée d'une grande oppression. Pouls très lent.

Palpitations agitées, réveillantes (B) mais aussi oppression immobilisante, pouls lent et lourd (A).

Dos et extrémités

Paralysie des extrémités inférieures; raideur dans les genoux; très grande fatigue après la moindre marche.

Autant l'extrémité céphalique symbolise plutôt le décrochement et le soulèvement (B) en haut de la substance vitale, autant les extrémités inférieures symbolisent plutôt le retour et la rétention de la substance vitale dans le mental lourd (A). Ainsi se comprennent les signes prépondérants de paralysie, de raideur, de fatigue dans le secteur du bas.

Peau

Exaltation et perversion de la sensibilité.

Le génie en deux mots.

Conclusion

Cannabis indica porte un génie magnifique et dangereux. Magnifique parce qu'il révèle des états de conscience distincts avec des états d'être distincts dans des espaces temps distincts qu'un simple commentaire ici ne peut rendre compte. Dangereux parce qu'il trouble les repères notamment chez les personnes jeunes et fragiles. Sa consommation, fort répandue de nos jours, symbolise notre désarroi lourd, triste dans une vie morne et notre aspiration à une vie différente, exaltée, sereine et riante.